

# Regard Architectural

## Les remparts de Saint-Lô

L'éperon rocheux et ses vallées

Notre patrimoine militaire



**Regard architectural sur la vitrine de la ville.**



# Les remparts de Saint-Lô

## Son histoire et son évolution

**Saint-Lô :**

Le nom ancien de Saint-Lô est Briovère, Briovera (549), étant formé de briva (pont), et du prélatin vera, (l'eau) traduit sous différentes formes comme Pont sur l'eau, Pont sur l'eau qui tourne (méandre). La tradition attribue à Laud (évêque de Coutances) ou Lô la guérison d'une femme aveugle. Devenu Saint, la ville porte son nom actuel de Saint-Lô.

**Contexte géographique :**

A Saint-Lô, existe un promontoire naturel découpé par les vallées du Torteron avec son cours d'eau, de la Dollée avec son cours d'eau et de la rivière navigable : la Vire. Cet éperon rocheux permet de contrôler ce point de rencontres géographiques de plusieurs routes et d'une rivière navigable. L'éperon se rattache à l'Est où des défenses des fortifications étaient plus importantes.



# Les remparts de Saint-Lô

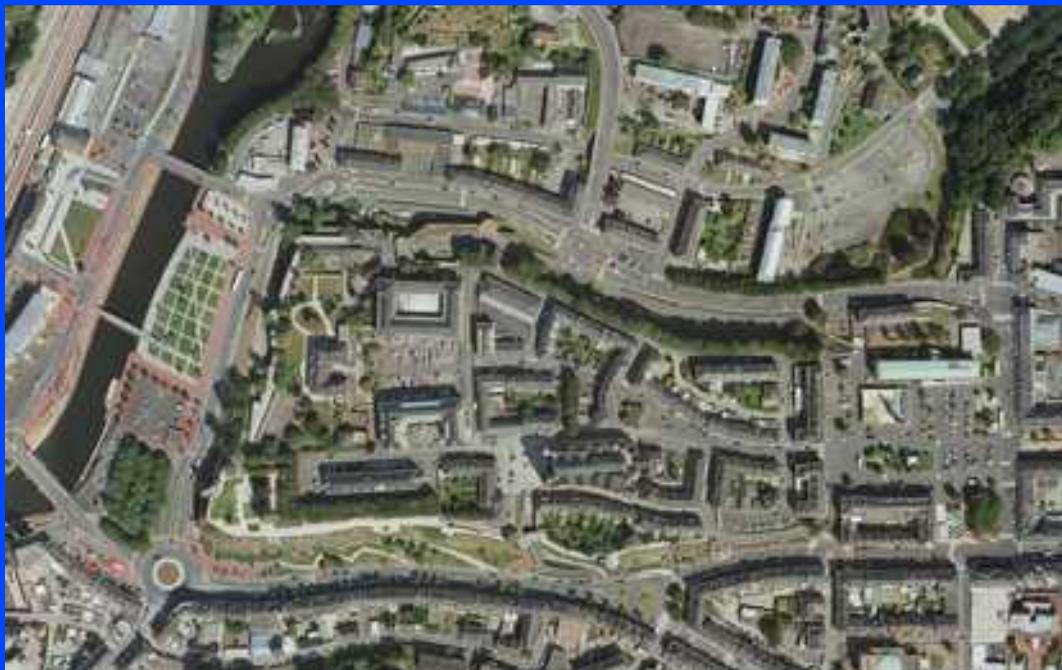
## Son histoire et son évolution

Contexte historique :

La ville de Saint-Lô s'est développée autour de deux pôles attestés historiquement :

- un pont franchissant la Vire et
- la voie gallo-romaine reliant Bayeux à Coutances.

Nous pouvons faire l'hypothèse qu'une voie de communication existait préalablement à la conquête de la Gaule par Jules César. Ce pont aurait été le seul moyen de rejoindre le nord du département car la mer remontait si loin dans les terres que le Cotentin se transformait régulièrement en île.



# Les remparts de Saint-Lô

## Son histoire et son évolution

**Contexte géo-stratégique :**

Nous pouvons émettre l'hypothèse qu'une occupation humaine soit présente à Saint-Lô et qu'une fortification, oppidum, aurait pu être érigée à Saint-Lô grâce à la typologie de l'éperon rocheux dominant les bords de Vire. Nous savons que des oppidums jalonnaient les cours d'eau. L'oppidum est un nom Romain donné à un lieu de refuge public, dont les défenses naturelles ont été renforcées par des travaux collectifs. Un pont, une voie gallo-romaine, un oppidum et nécropole gallo-romaine sont les hypothèses encore étudiées sur l'évolution historique de Saint-Lô.

Saint-Lô, point stratégique, aurait pu être fortifié, protégé et occupé afin de protéger un point de passage, le pont sur la Vire, favorisant les communications terrestres Est-Ouest entre Bayeux et l'Ouest à savoir vers Coutances ou vers le Nord du département, le Cotentin.

Il pouvait aussi servir à contrôler le trafic fluvial Nord-Sud. Une fortification ou un oppidum auraient pu servir de point de contrôle fortifié.



# Les remparts de Saint-Lô

## Son histoire et son évolution

### Comprendre l'évolution des remparts de Saint-Lô :

#### 1) Fortification, rôle noble de protecteur :

On attribue à Charlemagne, lors de sa venue dans la région en l'an 800, les premiers remparts (sans doute en bois) pour protéger la ville des invasions normandes. En 890, les vikings remontant la Vire brûlèrent la ville et tuèrent les habitants. Les remparts de bois remplacés par d'épaisses murailles de pierre ne protègent pas toujours l'enclos lors de nombreux sièges et batailles, en particulier au XVI<sup>e</sup> siècle. La citadelle date du XV<sup>e</sup> siècle. L'enceinte possédait deux portes, l'une au Nord (La Porte Dollée), l'autre au Sud (la Porte Torteron) flanquées de pont levis et de douves. Une troisième porte existait à l'Est, mais elle fut bouchée pour faire place à la citadelle de Matignon au XVI<sup>e</sup> siècle. Un fossé profond barrait l'éperon au pied de la citadelle. En avant des portes Nord et Sud avaient été érigées des avant portes protégeant les ponts-levis. Des rampes très raides conduisaient à ces portes, rue Torteron avec le Grouais et rue de la Porte Dollée.



# Les remparts de Saint-Lô

## Son histoire et son évolution

### Comprendre l'évolution des remparts de Saint-Lô :

2) Destruction volontaire, ruine ou oubli : En 1811, Napoléon premier s'arrête à Saint-Lô mais son carrosse trop large ne put franchir la porte du Neufbourg encadrée par deux tours. En 1812, destruction en partie de la citadelle pour développer la ville en dehors des remparts, période à laquelle les villes Françaises subissent de grosses modifications : arrivée du chemin de fer, assainissement, tramway, ...

A Saint-Lô, création du Palais de justice en 1823, la prison en 1824, l'Hôtel de Ville en 1849 ... Les constructions habitations en hauteur ont peu à peu dissimulé la base des fortifications des remparts en pierre rendue inutile. Les habitants en quête d'espace s'en emparent avec des jardins ou d'installation de particuliers.



# Les remparts de Saint-Lô

## Son histoire et son évolution

### Comprendre l'évolution des remparts de Saint-Lô :

3) Conservation : milieu du XIXe siècle, les fortifications commencent en effet à recevoir les égards de la Commission des monuments historiques (née en 1837) et de sociétés savantes qui se mobilisent pour la défense du patrimoine. Jusqu'à la dernière guerre, l'Enclos renfermait de nombreux commerces, ateliers d'artisans, imprimeries.



# Les remparts de Saint-Lô

## Son histoire et son évolution

### Comprendre l'évolution des remparts de Saint-Lô :

4) Mise en valeur touristique : La destruction à 97 % de Saint-Lô en 1944 fut une importante perte pour le patrimoine de Normandie. Mais cela a aussi pour conséquence de remettre en valeur l'éperon rocheux et les remparts lors de la reconstruction. De plus, des espaces verts, jardins autour du rocher permettent de donner plus de clarté et mettent en valeur des remparts. Ils sont aujourd'hui valorisés à des fins touristiques, notamment depuis la mise en place des labels, commémoration, parcours des remparts, visite des remparts, course cycliste des remparts, support informatif,... favorisant l'économie locale. C'est aussi l'image de la ville par la richesse architecturale ancienne visible de tous, des supports de publicité, brochure, drapeaux,..., feux d'artifice, affichage d'événement de tout genre.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Après avoir accompli leur devoir de fortification, rôle très noble de protecteur, les remparts sont délaissés, cachés, laissés en ruine, voire détruits. Au XIXe, les villes évoluent : arrivée du chemin de fer, assainissement...

La conservation arrive au milieu du XIXe siècle. Ils sont aujourd'hui valorisés à des fins touristiques favorisant l'économie locale. C'est la vitrine et l'image de la ville par la richesse architecturale.

Le quartier de Saint-Lô officiellement dénommé l'Enclos est encore presque entièrement entouré de sa ceinture fortifiée, remontant au Moyen Age. Le cœur de la ville marque l'empreinte de l'actuelle présence administrative et résidentielle.

Commençons le parcours Regard Architectural sur les remparts de Saint-Lô en bas du vestige de la tour Dame Jeanne.

Localisation du départ :  
49°06'54,06"N et 1°05'30,67"O

# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La “tour Dame Jeanne” est détruite mais il reste quelques vestiges visibles participant à la défense de la ville du côté Est. Sa base est conique favorisant la redirection des projectiles jetés vers les assaillants (pierre, eau, sable brûlant) pour défendre le pied des fortifications. Cette base conique éloigne aussi le contact des tours en bois lors les sièges et attaques en haut des remparts.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La porte Torteron ou « Porte-au-Lait » en souvenir des allées et venues des paysannes venant ravitailler Saint-Lô avec leurs produits laitiers sur la place du marché. Chaque matin, le gardien l'ouvrait pour laisser le passage dans une rue très étroite et très passante où étaient établis quelques commerces. Cette petite rue étroite partait de la rampe du Grouais (rue Torteron) et menait à la place Gambetta face à l'Eglise Notre-Dame. La Porte au lait est une des entrées de la citadelle.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Elle protégeait le côté Sud de la ville. En empruntant la rue Porte au lait, vous passez sur le pont sous lequel passait le "Torteron", un ruisseau maintenant canalisé. La production laitière était très importante dans la région Saint-Loise. La statue d'une laitière normande est d'ailleurs visible sur la place de l'Hôtel de Ville. Une licorne orne le blason de la ville de Saint-Lô. Elle est associée à l'image de la vierge Marie, patronne de la ville. Imaginer le pont levis entre les deux tours surmontées de mâchicoulis avec sa toiture en pointe.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La promenade rue Torteron permet de constater la base conique naturelle en pierre des remparts favorisant la redirection des projectiles jetés vers les assaillants (pierre, eau, sable brûlant) pour défendre le pied des fortifications. Cette base conique éloigne encore plus aussi le contact des tours en bois lors les sièges et attaques en haut des remparts. L'aménagement d'espace vert permet des expositions ou lieux musicaux lors de la fête de la musique. Elle met en valeur les remparts par la luminosité apportée été comme hiver.

Cette muraille impressionnante était masquée par des constructions avant-guerre. La rue Torteron est l'une des rues commerçantes les plus célèbres de Saint-Lô



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Le monument aux victimes du bombardement s'élève sur l'éperon rocheux près du Rond-Point du 6 Juin. Cette plaque surgit de l'éperon rocheux. C'est un lieu très symbolique de Saint-Lô et son histoire. Les 6 juin, les remparts sont drapés des couleurs nationales en souvenir des victimes du bombardement du 6 juin 1944 qui détruisit la ville à 97 %. En soirée de juin, la lumière met en valeur les remparts, l'espace vert, la rue Torteron et les divers drapeaux. Observer la silhouette de Notre Dame qui surgit des remparts.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La tour des Beaux Regards témoigne encore du passé fortifié de la cité avec ses mâchicoulis. Elle est située sur les flancs les plus escarpés de l'éperon rocheux. Elle domine la rivière et offre un superbe panorama. Ce point d'observation militaire permet une grande visibilité sur la vallée de la Vire et sur la ville d'Agneaux. Nous supposons que nous voyons deux bouches à feu. L'une est orientée vers l'amont de la Vire et sur le trafic de la route de Coutances. L'autre est orientée vers l'aval de la Vire pour contrôler le trafic fluvial qui venait de la Manche.

Vous pouvez observer des bouches à feu tout au long du parcours des remparts surtout au Nord, orientées vers les voies de communications ou vers la rivière ainsi que des meurtrières. Une meurtrière est une ouverture verticale pour l'observation et pour envoyer des projectiles comme les flèches des archers.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Le souterrain. En mars 1943, les Allemands qui occupent la ville de Saint-Lô décident de creuser ce souterrain pour y installer un hôpital militaire. Dans l'après-midi du 6 juin 1944, un officier allemand accepte que les malades de l'hôpital, situés en face du rocher, puissent y être transférés. Dans la nuit, ils sont rejoints par ceux qui fuyaient la ville en feu ; 700 personnes y furent accueillies et soignées. Utilisé aujourd'hui par les sportifs comme les tireurs à la carabine.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La Poterne. A mi-pente sur la rampe des Beaux-Regards créée en 1817 pour accéder à l'Enclos, la poterne est un vestige de l'ancienne place forte, citée dans un texte de 1238. La poterne est une petite porte dérobée, ouverte dans les endroits les moins apparents et les moins exposés, notamment dans les fossés. Observer les différentes formes de voûtes et les ouvertures vers les souterrains d'avant guerre allant dans l'enclos (cave, abri, stockage, cache, ...).



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La Tour la rose fait le coin Nord-ouest de la citadelle. C'est entre la tour la rose et la tour du beau regard que des soldats du Seigneur de Matignon grimpèrent sur les rochers et conquérèrent l'enclos des Huguenots (Français de religion protestante) le 10 juin 1574 durant la guerre de religion.

Le Seigneur de Matignon, Jacques II de Goyon, est un militaire et un homme politique français du XVI<sup>e</sup> siècle, Maréchal de France et lieutenant-général de Normandie.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Comprendre les guerres de religion :

C'est une lutte en deux visions différentes de la pratique de la religion chrétienne. La guerre, c'est la peur de l'autre. Les catholiques veulent éliminer les protestants ou les convertir. Comme les protestants ne le veulent pas, les catholiques majoritaires décident d'utiliser la force comme une mission divine, au nom de Dieu. Les catholiques veulent donc libérer Saint-Lô des protestants. Ils réussiront le 10 juin 1574.

Dans la région, de nombreux nobles ou seigneurs ont protégé les protestants car certaines paroisses avaient une activité textile importante. De nombreux tisserands ou marchands étaient protestants. Soutenir les protestants, c'était garantir une certaine prospérité économique. Comme à Cerisy la Salle.

Au début du 16ème siècle, des discordes apparaissent à l'intérieur de l'Église chrétienne qui va aboutir à la séparation en 2 camps : les catholiques favorables au Pape et au maintien de la tradition et de l'autre les protestants ou les réformés qui prônent une autre façon de pratiquer la religion (Luther en Allemagne, Calvin en France et en Suisse).

Dans le royaume de France, les protestants (appelés aussi huguenots) sont acceptés mais suscitent la crainte des catholiques et en particulier au sommet de l'Etat et de l'économie où les protestants sont très nombreux.

A partir de 1562, les 2 camps vont s'affronter et la violence atteint son maximum le 24 août 1572 le jour de la Saint-Barthélémy où des milliers de protestants sont massacrés sur ordre du roi Charles IX.

Les guerres de religion prennent fin en 1598, lorsque le roi de France Henri IV (ancien protestant) signe l'Edit de Nantes sur la tolérance religieuse.

Toutefois le problème du protestantisme n'est pas réglé car Richelieu et plus tard Louis XIV reprendront la lutte contre les protestants en annulant l'Edit de Nantes par celui de Fontainebleau en 1685.

La liberté religieuse ne sera définitive qu'à la révolution française avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ( août 1789)

# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Observez les matériaux à la base des remparts, l'utilisation du cadre physique naturel de la pierre soutenant les pierres taillées. C'est aussi une économie en maçonnerie. Vous avez aussi les contreforts (efforts verticaux) apparents consolidant les murs des remparts.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La porte de la Dollée avec son arche était une des entrées de la ville. Elle se nomme ainsi car elle mène à la rivière "la Dollée" qui se situe dans le quartier du même nom. Il faut s'imaginer ici des maisons de chaque côté de cette route étroite. Cette rue s'appelait à l'époque la rue "Porte Dollée". Elle a été le lieu de batailles importantes au Moyen-Age, en particulier pendant les guerres de religion.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La porte de la Dollée avec son arche était une des entrées de la ville.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

A côté, vous avez un mur de la hauteur de la citadelle d'origine que nous retrouvons aussi sur la poudrière. Imaginer l'impressionnante hauteur de l'ensemble dans tout l'enclos pour les attaquants ainsi que le pont levé devant la porte. Sous la voûte de la porte de la Dollée, nous supposons retrouver les traces des 2 vieilles portes ainsi que de l'assommoir entre ces deux portes.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

L'assommoir est un trou ou une trappe dans la voûte permettant aux défenseurs de laisser tomber divers objets (bois, sable chaud, pierre) sur l'assaillant pour l'assommer ou de lancer de l'eau pour éteindre le feu sur la porte en bois. Des archers tiraient aussi par ses ouvertures vers les attaquants. La porte en bois pouvait être celle des gardes.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La tour en face de la route de Carentan. Une très belle bouche à feu est visible face à la route.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

La tour de la Poudrière, seul vestige militaire subsistant de la citadelle, présente encore l'amorce du mur très épais qui fermait l'enclos à la hauteur de la rue du Neufbourg.



# Les remparts de Saint-Lô

## Regard architectural - parcours

Vous pouvez observer ce qui pourrait être le chemin de ronde d'enceinte urbaine, courtine, ainsi que les latrines (besoin naturel appelé aisance). Les latrines, hygiène, placées dans un angle entre une tour et une courtine, appelées encorbellement, permettent l'évacuation par gravité des excréments dans le fossé. Architecture extrêmement rare à observer, les latrines sont généralement placées dans les tours maîtresses et près des espaces de vie. Les latrines pouvaient aussi servir pour le tir vertical ! Un mâchicoulis est une structure de pierre dotée d'ouvertures au sommet d'une tour ou d'une courtine, qui permet de jeter divers matériaux (pierre, sable brûlant) pour défendre le pied des fortifications coniques dirigeant les projectiles vers les assaillants.



# Les remparts de Saint-Lô

## - Usage

Les remparts sont aussi le lieu d'animations ou de fêtes.



# Les remparts de Saint-Lô

Vous pouvez retrouver des informations complémentaires dans le journal regard architectural 2014 en cliquant sur : **Journal 2014**



Page 20 / 20

## Textes d'accroches



### Coordonnées GPS

Latitude (Sexagésimal) N 49° 06' 55,12"N  
Longitude (Sexagésimal) W 1° 05' 25,13"O



### Pour en savoir plus :

<http://www.saint-lo.fr/>  
<http://www.caue50.fr/>  
<http://www.saint-lo-agglo.fr/>  
<http://www.collegelouispasteur.fr/>  
[http://www.crdp.ac-caen.fr/index\\_CDDP50.html](http://www.crdp.ac-caen.fr/index_CDDP50.html)